



Quelques indications sur le « génie des lieux »

Saint-Denis le 22 septembre 2006

Note à l'attention des candidats à la maîtrise d'œuvre Maison des sciences de l'homme Paris Nord et plate-forme technologique "AST"

En complément aux aspects techniques du dossier, cette note vise à donner aux candidats à la maîtrise d'œuvre quelques indications sur le "génie des lieux" : ce qu'est la Maison des sciences de l'homme, depuis fin 2002, date de sa création et de son implantation dans des locaux provisoires ; ce qu'elle voudrait être dès qu'elle disposera, avec la plate-forme technologique "Arts, sciences, technologies" qui lui est associée, de ses locaux définitifs, et quelle image elle voudrait donner d'elle-même, au sein de la communauté scientifique et au-delà.

Reconnu "projet phare" en Ile-de-France dans le Plan U3M, elle souhaite que le bâtiment qui l'accueillera, ainsi que la plate-forme technologique, ait une valeur emblématique, situé comme il le sera dans un environnement intercommunal et départemental en mutation accélérée ; elle souhaite aussi que, par le caractère marquant de son architecture, ce bâtiment témoigne de sa vocation scientifique francilienne et internationale. La Maison des sciences de l'homme et la plate-forme technologique souhaitent enfin que ce bâtiment soit adapté aux conditions spécifiques de leur fonctionnement et de leurs évolutions. De fait, elles n'ont pas, en France, de réel équivalent, si ce n'est, partiellement, chez certains autres membres du réseau national des Maisons de sciences de l'homme.

Création volontariste des ministères de l'éducation nationale et de la recherche, la Maison des sciences de l'homme croise plusieurs ambitions. Équipement de prestige en sciences humaines et sociales dans le nord et nord-est francilien, elle bénéficie du soutien du CNRS et des universités Paris 8 et Paris 13, auxquelles elle est rattachée. Elle valorise l'excellence de certaines équipes, en provenance de ces universités, mais elle héberge des programmes en provenance d'universités de l'ensemble de l'Ile-de-France et en région. Sur ses deux axes, "Industries de la culture et arts" et "Santé et société", elle constitue donc un pôle scientifique national de premier plan, tout en jouant un rôle structurant dans son environnement. Elle contribue, en effet, avec la plate-forme technologique au développement socio-économique et culturel de la Seine Saint-Denis, notamment dans les industries de l'image et du

multimédia. Elle accueille des chercheurs, en fonction des programmes qu'elle héberge, selon les critères définis par sa politique scientifique. Doctorants et autres chercheurs y vivent et y travaillent dans les meilleures conditions possible, toute l'année, seuls et en équipes, ils y participent à des séminaires, ils y font des réunions et ils y suivent des conférences et colloques.

Même si des équipes du CNRS et de l'Inserm y sont présentes, la Maison des sciences de l'homme n'a pas tout à fait, à son échelle, le fonctionnement propre à ces organismes ; elle n'a pas davantage les missions des maisons de la recherche de certaines universités. Elle héberge, en effet, pour des durées allant d'une à trois années, des chercheurs engagés dans des programmes, régulièrement renouvelés en fonction d'appels d'offre annuels.

En lien avec la Maison des sciences de l'homme, la plate-forme technologique "Arts, sciences technologies", est un lieu d'interface entre recherche, enseignement et industrie. Elle possèdera des équipements informatiques et multimédias de production et de postproduction hautement performants, exigeant des normes élevées de protection et de sécurité ; d'ores et déjà, elle conjugue innovation, expérimentation, démonstration et diffusion.

Ces particularités expliquent que les activités de la Maison des sciences de l'homme et de la plate-forme technologique répondent à des exigences qu'il n'est pas toujours facile de concilier, mais dont l'articulation devrait être favorisée et mise en valeur par la forme et la structure du bâtiment.

ENTRE PERMANENCE ET RENOUVELLEMENT

Tout, bien sûr, ne change pas tout le temps à la Maison des sciences de l'homme et à la plate-forme technologique. Elles disposent de services permanents — accueil, animation scientifique et débats, communication, direction, documentation, gestion financière, informatique et réseaux. Ces services représentent actuellement une équipe de 18 membres, auxquels d'autres personnels s'adjoindront par la suite. De même les axes et les thèmes qui déclinent le programme de la Maison des sciences de l'homme (msh.parisnord.org) définissent un cadre scientifique stable. Y contribuent les chercheurs exerçant des responsabilités de coordination, participant activement à l'organisation et à la politique de la Maison des sciences de l'homme. En outre, des événements récurrents s'y produisent — séminaires, colloques et débats —, et plusieurs revues y sont hébergées.

La règle est, toutefois, que les chercheurs accueillis par la Maison des sciences de l'homme ne le sont qu'au titre de programmes validés par le Conseil scientifique et sujets à renouvellement régulier. Condition du dynamisme scientifique, ce renouvellement s'effectue en fonction de l'évolution des problématiques et de l'actualité scientifique, de l'émergence de nouveaux potentiels de recherche, des débats suscités par les grandes mutations de la société. Ce renouvellement ne se réalisera correctement que si une certaine évolutivité de la structure intérieure du bâtiment le rend possible. Il faut aussi, bien évidemment, que les conditions de travail et de vie à la Maison des sciences de l'homme soient suffisamment attractives pour que de nouveaux chercheurs et équipes d'Ile-de-France et d'ailleurs, y compris de l'étranger, aient envie d'y être accueillis.

ENTRE CLOISONNEMENT ET OUVERTURE

L'objectif premier de la Maison des sciences de l'homme Paris Nord est de favoriser des problématiques, au carrefour de disciplines parfois très anciennes, mais qui, au contact d'objets

nouveaux et grâce à des échanges interdisciplinaires adoptent des perspectives inédites. Son histoire a beau être courte, les exemples ne manquent pas de ces rencontres entre chercheurs de disciplines différentes, au sein des sciences humaines et sociales, mais pas exclusivement : anthropologues, économistes, géographes, historiens, informaticiens, juristes, linguistes, littéraires, mathématiciens, médecins, philosophes, psychanalystes, sociologues, spécialistes des arts plastiques, d'esthétique, des sciences de l'éducation, des sciences de l'information et de la communication... Encore faut-il pour que ces rencontres se produisent, que la facilité d'accès à des lieux favorisant des échanges informels compense les cloisonnements indispensables au travail individuel ou en petits groupes. Le service documentaire, épine dorsale du projet scientifique, doit jouer, à cet égard, un rôle d'une très grande importance. Les lieux collectifs, consacrés à la restauration et à la détente, feront, eux aussi, l'objet d'une attention toute particulière.

La même exigence de conciliation entre cloisonnement et ouverture vaut pour les relations avec l'extérieur : le confort, le calme et les conditions de travail indispensables à la recherche ne doivent pas se traduire par le renfermement de la MSH sur elle-même. Au contraire, la mise à l'épreuve des savoirs, au contact des réalités sociales, culturelles, artistiques et économiques constitue l'une de ses missions fondamentales. La Maison des sciences de l'homme accueille d'ailleurs régulièrement débats publics, colloques, conférences, expositions qui sont autant d'occasions privilégiées pour les chercheurs de s'ouvrir à la communauté scientifique et à la société civile, de présenter leurs travaux et d'entretenir, autant que possible, le dialogue avec ceux pour qui, en fin de compte, ils travaillent et par rapport auxquels ils ont une responsabilité. La cohabitation de la vie de laboratoire et de l'ouverture au monde n'est sans doute pas évidente, mais elle correspond, pour la Maison des sciences de l'homme, à un impératif fondamental. Cette cohabitation impose au projet architectural des conditions particulières en termes d'accueil du grand public et de sécurisation des infrastructures sensibles.

Cette même exigence se retrouve encore dans l'inscription urbaine du bâtiment. À côté d'autres réalisations prestigieuses, non loin de lui, il serait souhaitable que, par sa forme et sa structure, ce bâtiment affiche la vitalité et le dynamisme de son environnement social, culturel et industriel, chargé d'histoire et en pleine transformation, en attestant, plus particulièrement, du rayonnement national et international des recherches menées au sein de la Maison des sciences de l'homme. La mission de laboratoire social confié à la plate-forme technologique devrait, elle aussi, faire l'objet d'un affichage particulier.

ENTRE LONGUE DUREE ET TEMPS PRESENT

Les recherches menées à la Maison des sciences de l'homme sont contradictoirement portées par la longue durée des disciplines, réceptacles de savoirs longuement accumulés, et le tropisme d'une actualité dont nous postulons qu'elle est marquée par l'émergence de structures sociales et de formes culturelles inédites. À son tour, cette émergence incite les chercheurs à porter un regard rétrospectif neuf sur les situations antérieures, afin d'y repérer tendances lourdes et mouvements de fond, en deçà de l'écume des jours.

Les nouvelles images et les nouvelles musiques, les nouveaux médias et les pratiques inédites qu'ils favorisent, la nouvelle économie, les industries du virtuel, les transformations rapides de l'accès à la culture et aux soins, par exemple, ne sont pas nés *ex nihilo* : ces phénomènes plongent leurs racines dans un passé parfois lointain. Ils n'en sont pas moins nouveaux et, pour certains, radicalement

différents de ceux qui les ont précédés. Il serait donc souhaitable que, dans la mesure du possible, le bâtiment exprime et symbolise complémentirement l'inscription de la Maison des sciences de l'homme dans la longue durée du travail scientifique et la priorité que ces recherches et les travaux de la plate-forme technologique donnent au temps présent et à cette forme d'hypermodernité qui caractérise l'accélération des changements en cours.

ENTRE SCIENCE FONDAMENTALE, CREATION ET RECHERCHE APPLIQUEE

Une dernière particularité de la Maison des sciences de l'homme et de la plate-forme technologique tient à ce que nombre des travaux qui y sont conduits rompent avec les clivages ordinaires entre recherche fondamentale, création et recherche appliquée. En témoignent l'expérimentation d'environnements virtuels faisant appel aux techniques avancées de l'immersion, la mise au point de dictionnaires électroniques, la réalisation d'opéras interactifs, la mise en œuvre de performances ethnoscénographiques et bien d'autres activités conjuguant étroitement réflexion, pratique, expérimentation, diffusion culturelle et industrielle.

Le soutien que les ministères de l'éducation nationale et de la recherche apportent à la Maison des sciences de l'homme et à la plate-forme technologique, conjointement avec la Région, le Département et la communauté d'agglomérations, ainsi que le CNRS et l'Inserm, l'appui du ministère de la culture à plusieurs programmes, le rôle majeur de la Maison des sciences de l'homme et de la plate-forme technologique dans le pôle de compétitivité "Cap Digital Image, multimédia et vie numérique", la production et la coproduction de spectacles, d'ateliers culturels et de performances artistiques, la participation régulière de certaines équipes à des expositions à la Cité des sciences et de l'industrie, par exemple, au Musée de l'air et de l'espace du Bourget, sur le site de l'Illustration à Bobigny, sont, parmi d'autres, des exemples témoignant de la circulation entre recherche fondamentale, création et applications.

Cette interdépendance entre science fondamentale, création et recherche appliquée explique que, plus que dans d'autres projets, le bâtiment et une partie de l'équipement (dit "par destination") ont à être conçus en complémentarité.

Nous n'ignorons pas, ainsi qu'indiqué au départ, que ces exigences nombreuses et contradictoires sont difficiles à combiner, et que leur combinaison est probablement plus difficile encore à donner à voir architecturalement. Les contraintes budgétaires limiteront sans doute aussi les ambitions du projet, ainsi que la nécessité de réduire au maximum les coûts de fonctionnement et d'entretien du bâtiment. Ses enjeux sont, néanmoins, d'une importance majeure pour la communauté scientifique et bien au-delà.

Pierre Mœglin,
Professeur des universités
Directeur de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord